Messe du dimanche de Pâques

Dimanche 1er avril 2018

Chapelle ND de Compassion (Bulle) et Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Chers confrères,
Mes bien chers frères,

Hier nous étions crucifiés avec le Christ, aujourd'hui nous recevons la gloire avec lui.
Hier, nous mourrions avec le Christ, aujourd'hui nous recevons la vie avec lui.
Hier nous étions dans le tombeau avec le Christ, aujourd'hui nous recevons la résurrection avec lui.
Si les chrétiens, si les baptisés, forment le corps mystique du Christ dont il est lui-même la tête, alors oui, nous passons avec lui, aujourd'hui, de la mort à la vie. Aujourd'hui, en cette solennité des solennités, nous sommes tous « renaissants » avec le Christ.
Vous le savez en effet, la fête de Pâques est particulièrement liée au sacrement de baptême : pour les fidèles courageux qui ont assisté la nuit dernière à la Vigile Pascale, la lecture des prophéties et surtout la bénédiction solennelle de l'eau baptismale nous l'a rappelé. Pour bien comprendre ce lien entre la Résurrection et le baptême, il faut nous souvenir d'une rencontre entre Jésus et un homme, appelé Nicodème. Cette homme le vendredi saint aidera Joseph d'Arimathie à placer le corps de Jésus dans le tombeau.
Mais bien avant cela, au début du ministère de Jésus, Nicodème était venu l'interroger et celui-ci lui avait dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. »
Nicodème, intrigué, avait demandé à Jésus : « Comment un homme peut-il naître, étant vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? »

Et Jésus avait donné alors la clé de cette « renaissance » : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. (…) Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Voici mes frères la bonne nouvelle de Pâques, la raison même de la venue de Jésus dans le monde par son incarnation : nous sauver du péché, nous faire passer de la mort à la vie, nous plonger dans sa mort pour ressortir vivant des eaux du baptême.

Mais peut-être, nous qui avons été baptisés il y a sans doute bien des années, nous pourrions redire en changeant un peu les paroles de Nicodème : « Mais, Seigneur, comment un homme peut-il renaître, étant vieux ? Peut-il une seconde fois être baptisé et naître de nouveau à la vie divine ? »
Non, bien sûr, le baptême ayant eu sur notre âme un caractère définitif et indélébile, nous ne pouvons recevoir plusieurs fois ce sacrement.
Mais en revanche, chaque année, la fête de Pâques est comme une réactualisation de notre baptême, une nouvelle naissance à la vie divine.
Chaque année, en revivant la Passion, la mort et la Résurrection du Seigneur au moyen de la liturgie qui les réactualise mystérieusement, nous pouvons passer de la mort à la vie.
En méditant sur le don de l'eucharistie et du sacerdoce le soir du jeudi saint, en contemplant les souffrances librement acceptées par Jésus par amour pour nous et en embrassant sa croix le vendredi saint, en refaisant le chemin de croix et en écoutant le récit de sa passion et de sa mise au tombeau, puis en nous réjouissant à l'annonce glorieuse et solennelle de sa Résurrection, notre âme peut faire revivre en elle les grâces reçues au baptême.

Alors mes frères, après le temps du Carême et en cette fête glorieuse où tout nous invite à la joie, demandons à Jésus, mort et ressuscité, de nous faire

mourir au péché et ressusciter à la grâce ; de nous débarrasser de toutes ces mauvaises habitudes, de tous ces péchés qui nous salissent, et de revêtir notre âme de cette robe baptismale blanche et immaculée pour nous faire entrer un jour - bien vivants ! - dans la gloire de son Royaume.

Ainsi soit-il.